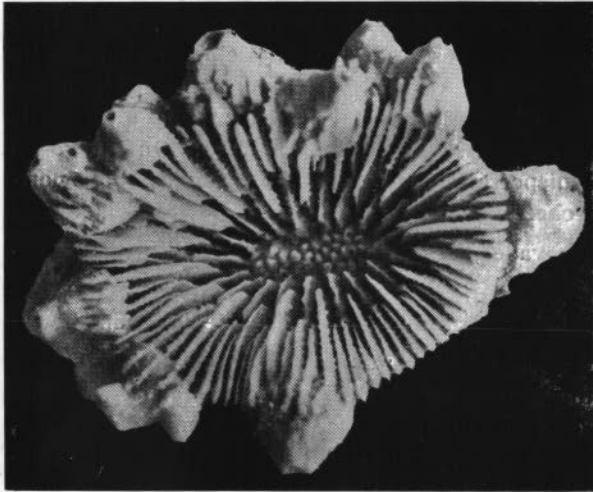


HEXACORALLIDÆ

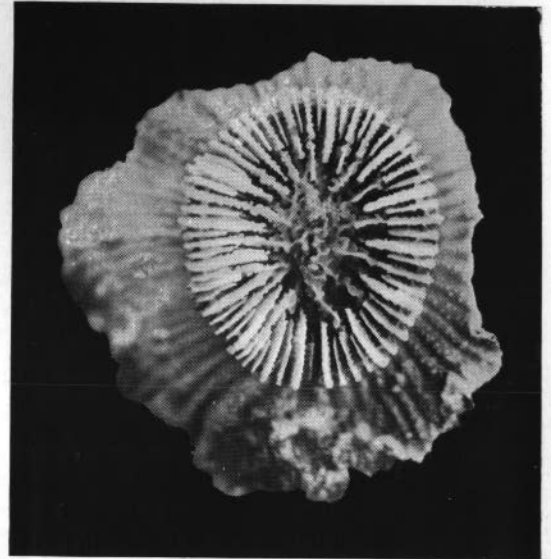
Aperosa-Turbinolidæ

Caryophyllia Smithi

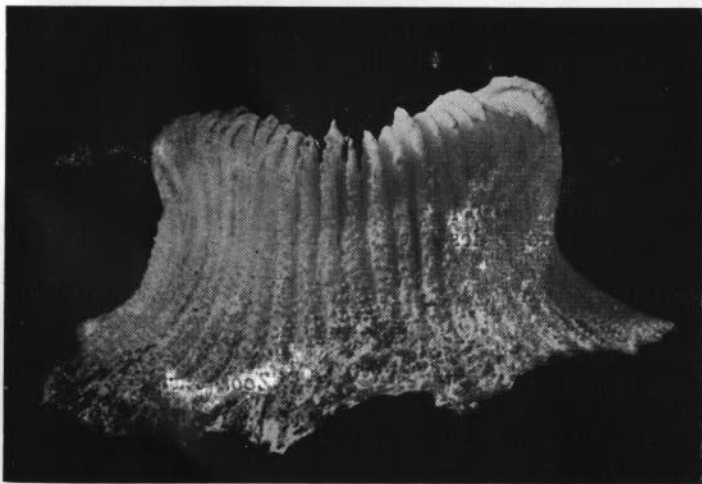
STOKES ET BRODERIP 1828



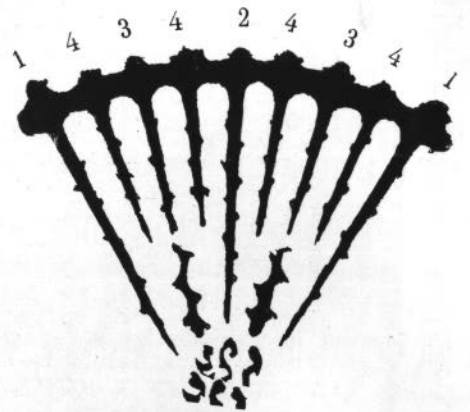
3



1



2



4

EXPLICATION DES FIGURES

Fig. 1. Polypier vu par la surface du calice (photo LACAZE-DUTHIERS). Gross. 4. — *Fig. 2.* Polypier vu de profil. Gross. 6. — *Fig. 3.* Echantillon parasité par des Balanes (photo LACAZE-DUTHIERS), Gross. 4. — *Fig. 4.* Schéma de la disposition des septes.

Caryophyllia Smithi STOKES ET BRODERIP 1828

DIAGNOSE — *Polypier* court, presque cylindrique, s'évasant seulement un peu vers le milieu de la colonne; sa base se prolonge sur le support par des expansions encroustantes, striées, irrégulières; la surface qu'elles recouvrent est souvent plus étendue que celle du calice.

Calice faiblement ovale, peu profond, grand diamètre égal à deux fois la hauteur du polypier, à contour souvent flexueux.

Muraille fortement striée verticalement; les stries saillantes continuent extérieurement les septes et se prolongent sur les expansions encroustantes. Surface grenue, paroi épaisse.

Septes débordant peu le calice, surface grenue; ceux du 1^{er} et 2^e cycle, égaux chez l'adulte, s'approchent également de la columelle. Les septes de 3^e cycle depuis la muraille jusqu'à la fente septopalliale, ont la même longueur que les septes de 4^e cycle dépourvus de palis. Ceci différencie *C. Smithi* de *C. clavus* où les septes 4 sont beaucoup plus courts que les septes 3 palifères. Ces derniers sont plus grenus que les autres. On trouve de petits septes de 5^e cycle irrégulièrement dispersés, surtout dans les systèmes correspondant aux extrémités du grand diamètre, chez les individus âgés.

Les septes sont plus serrés; leurs intervalles, et par suite les espaces libres des systèmes, plus réduits que dans *C. clavus*.

Palis épais, assez courts, légèrement flexueux; leur bord voisin de la columelle est renflé, leur surface très grenue; ils sont situés en face des septes de 3^e cycle.

Columelle allongée, mesurant environ un tiers du grand diamètre du calice, avec des variations importantes. Elle est formée de petits rubans tordus disposés sur 3 ou 4 rangs, dont le sommet libre est en pointe, lame ou boule, ce qui donne à l'ensemble de la columelle un aspect papilleux; les palis arrivent presque à son contact, ce qui la complique.

Polype de couleurs très variées, quelquefois très vives; tentacules terminés par une petite boule. Forment souvent de petites colonies sur une pierre ou une vieille coquille.

Cette espèce a été considérée comme une variété de *C. clavus*. Elle est cependant bien différente, comme l'a établi LACAZE-DUTHIERS.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE — Méditerranée, Naples, Banyuls, Malte, Algérie, Manche, Côtes anglaises, Côtes de France, Atlantique Nord, Afrique du Sud, 70 à 1.200 mètres.

BIBLIOGRAPHIE ET SYNONYMIE

1828. — STOKES ET BRODERIP. *Zool. Journ.* T. III. p. 481. *Caryophyllia Smithi*.
1848. — MILNE EDWARDS ET J. HAIME. Monogr. des Turbinolides. *Ann. Sc. nat. Zool.* (3) T. IX. p. 288.
1857. — MILNE EDWARDS ET J. HAIME. Hist. nat. des Coralliaires. T. II. p. 14. *Caryophyllia Smithi*.
1860. — GOSSE. British sea anemons and corals. p. 310.
1897. — H. DE LACAZE-DUTHIERS. Faune du golfe du Lion. *Arch. Zool. Exper.* (3). T. V. p. 63, pl. III et IV.
1913. — DÖDERLEIN. L. Die Steinkorallen a. d. Golf. von Neapel. *Mit. a. d. Zool. Station zu Neapel.* T. XXI, p. 118.

L. JOUBIN